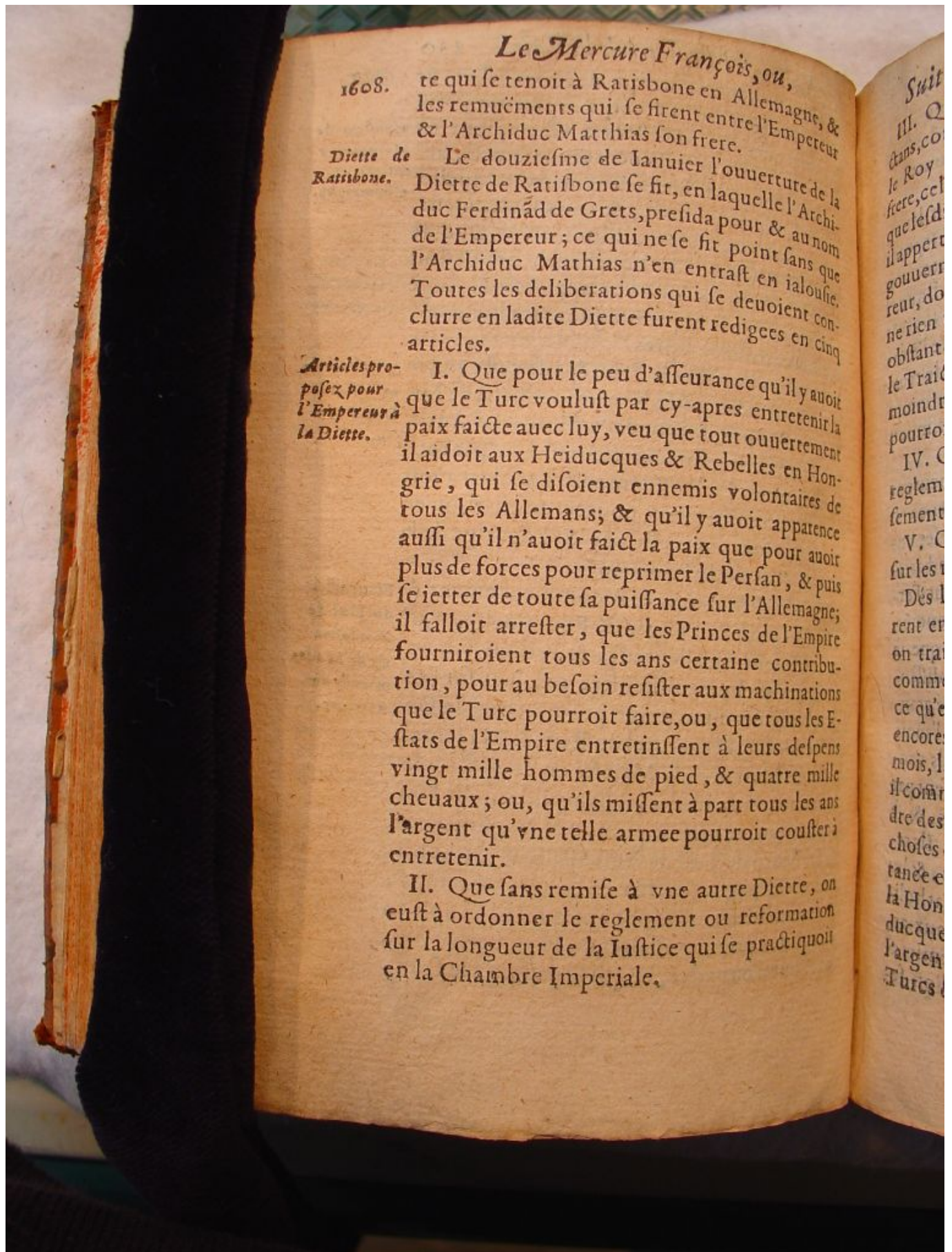


1608_230v.jpg



Le Mercure François, ou,
1608. re qui se tenoit à Ratisbone en Allemagne, &
les remuements qui se firent entre l'Empereur
& l'Archiduc Matthias son frere.

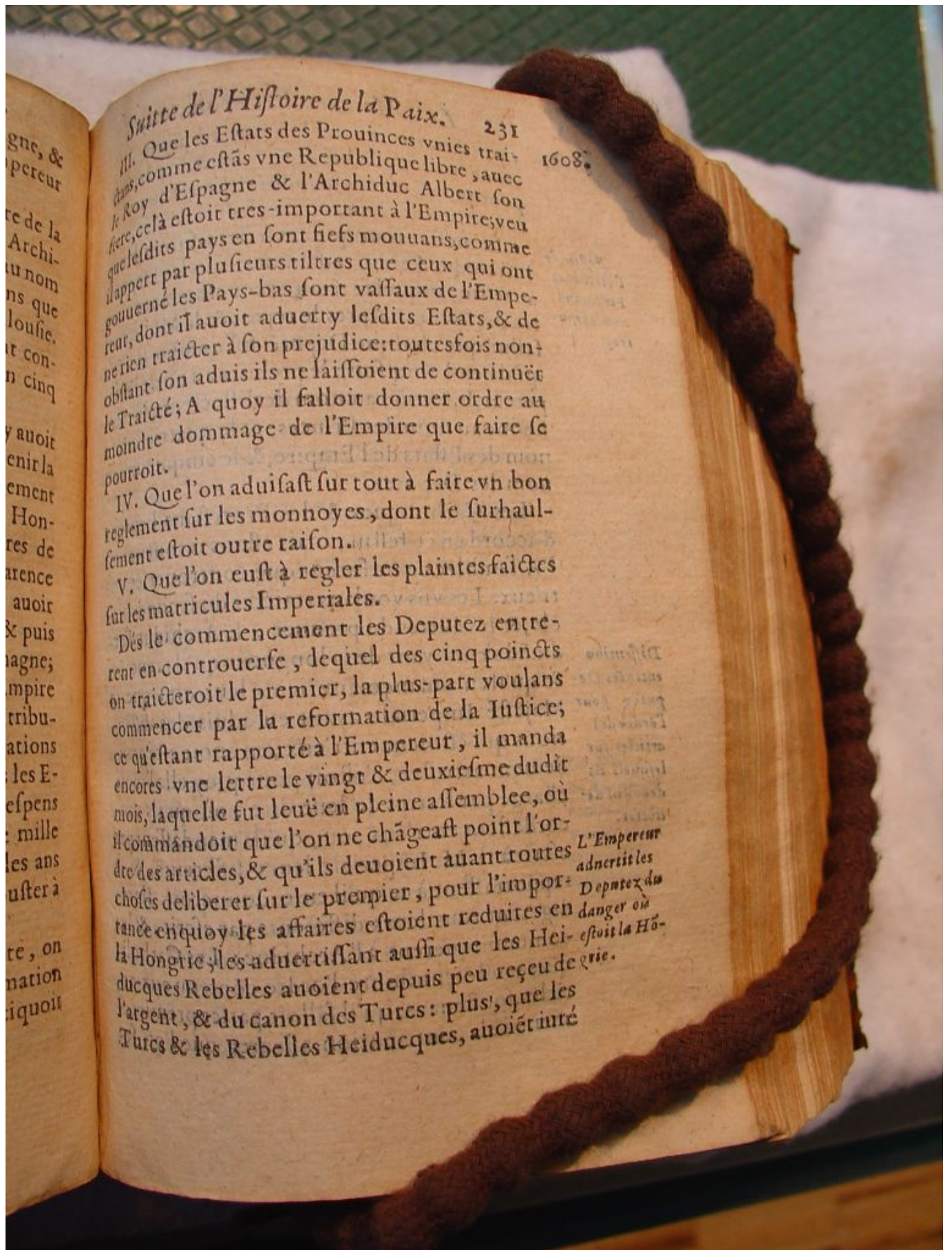
Diette de Ratisbone. Le douziesme de Ianuier l'ouuerture de la
Diette de Ratisbone se fit, en laquelle l'Archiduc
Ferdinãd de Grets, presida pour & au nom
de l'Empereur; ce qui ne se fit point sans que
l'Archiduc Mathias n'en entraist en ialousie.
Toutes les deliberations qui se deuoient conclure
en ladite Diette furent redigees en cinq articles.

Articles proposez pour l'Empereur à la Diette. I. Que pour le peu d'assurance qu'il y auoit
que le Turc voulust par cy-apres entretenir la
paix faicte avec luy, veu que tout ouuertement
il aidoit aux Heiducques & Rebelles en Hongrie,
qui se disoient ennemis volontaires de tous les
Allemands; & qu'il y auoit apparence aussi qu'il
n'auoit faict la paix que pour auoir plus de forces
pour reprimer le Persan, & puis se ietter de toute
sa puissance sur l'Allemagne; il falloit arrester,
que les Princes de l'Empire fourniroient tous les
ans certaine contribution, pour au besoin resister
aux machinations que le Turc pourroit faire, ou,
que tous les Estats de l'Empire entretinssent à
leurs despens vingt mille hommes de pied, & quatre
mille cheuaux; ou, qu'ils missent à part tous les
ans l'argent qu'une telle armee pourroit couster à
entretenir.

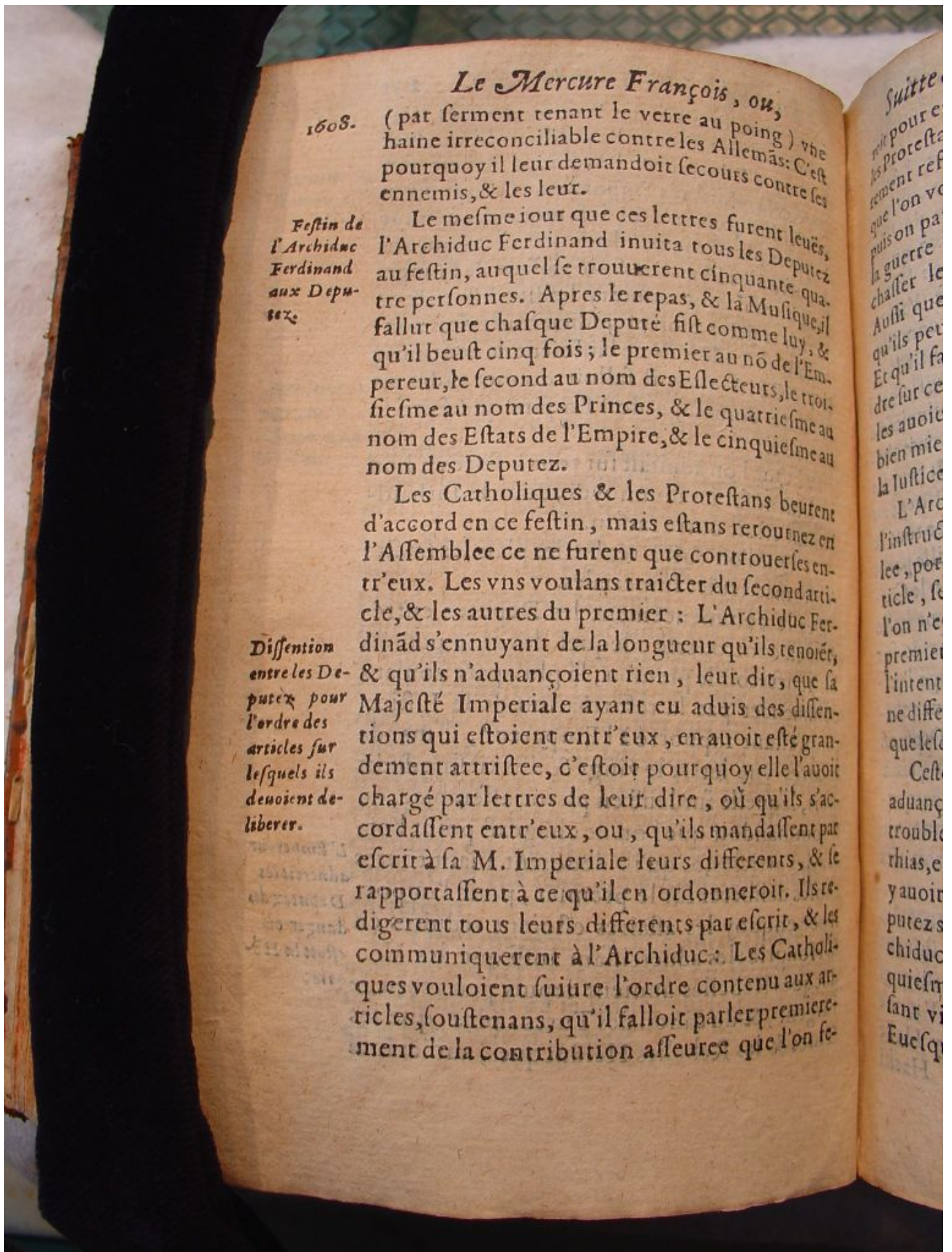
II. Que sans remise à vne autre Diette, on
eust à ordonner le reglement ou reformation
sur la longueur de la Iustice qui se practiquoit
en la Chambre Imperiale.

Suit
III. Q
dans, co
le Roy
fiere, cel
que les d
il appert
gouern
reur, do
ne rien
obstant
le Traic
moind
pourro
IV. C
reglem
sement
V. C
sur les r
Dès l
rent en
on tra
comm
ce que
encore
mois, l
il com
dre des
choses
tanée e
la Hon
ducque
l'argen
Turcs

1608_231r.jpg



1608_231v.jpg



Le Mercure François, ou,

1608.

(par serment tenant le verre au poing) vne haine irreconciliable contre les Allemas: C'est pourquoy il leur demandoit secours contre ses ennemis, & les leur.

Festin de l'Archiduc Ferdinand aux Deputez.

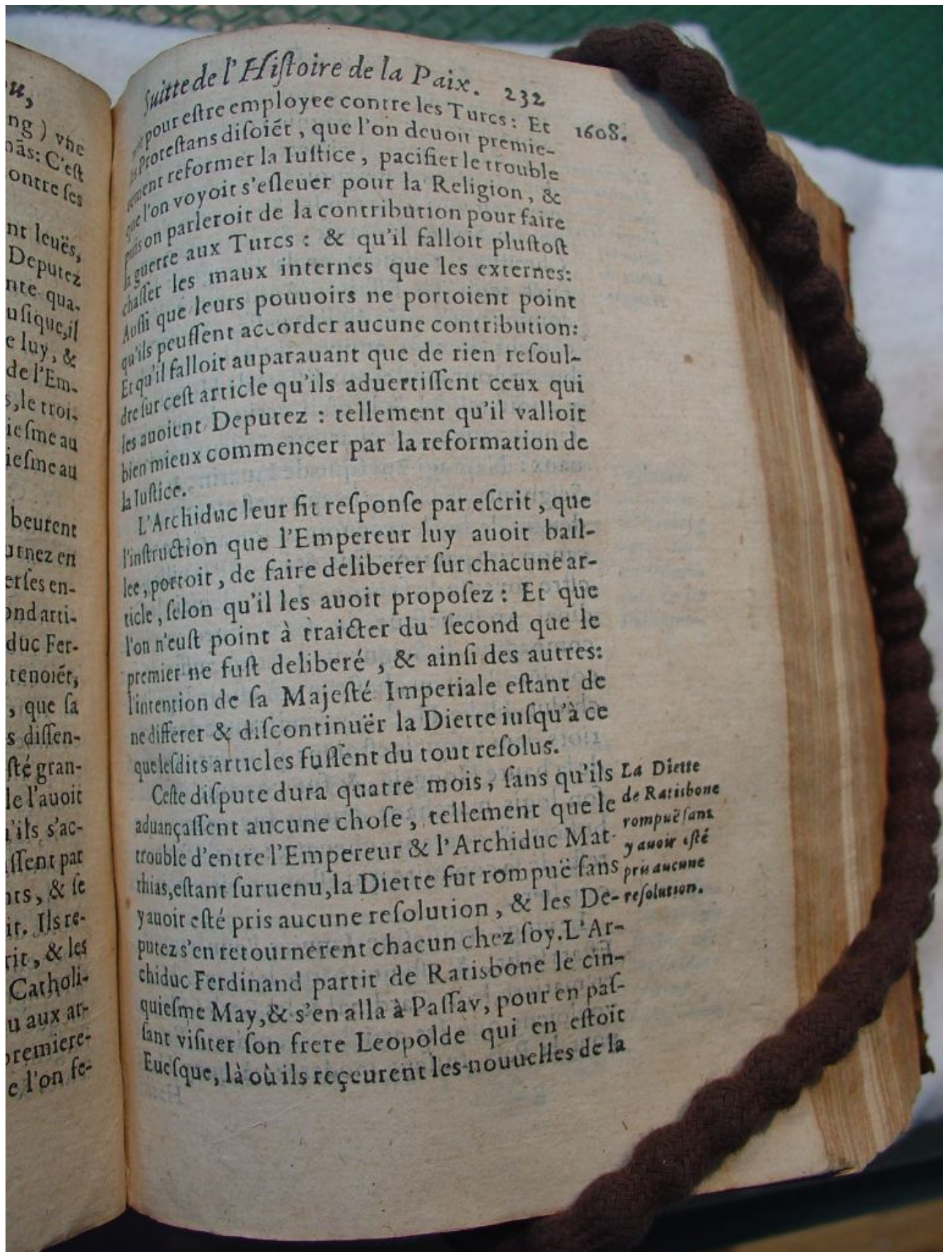
Le mesme iour que ces lettres furent leuës, l'Archiduc Ferdinand inuita tous les Deputez, au festin, auquel se trouuerent cinquante quatre personnes. Apres le repas, & la Musique, il fallut que chascun Deputé fist comme luy, & qu'il beust cinq fois; le premier au nō de l'Empereur, le second au nom des Eslecteurs, le troisieme au nom des Princes, & le quatrieme au nom des Estats de l'Empire, & le cinquiesme au nom des Deputez.

Dissention entre les Deputez pour l'ordre des articles sur lesquels ils deuoient deliberer.

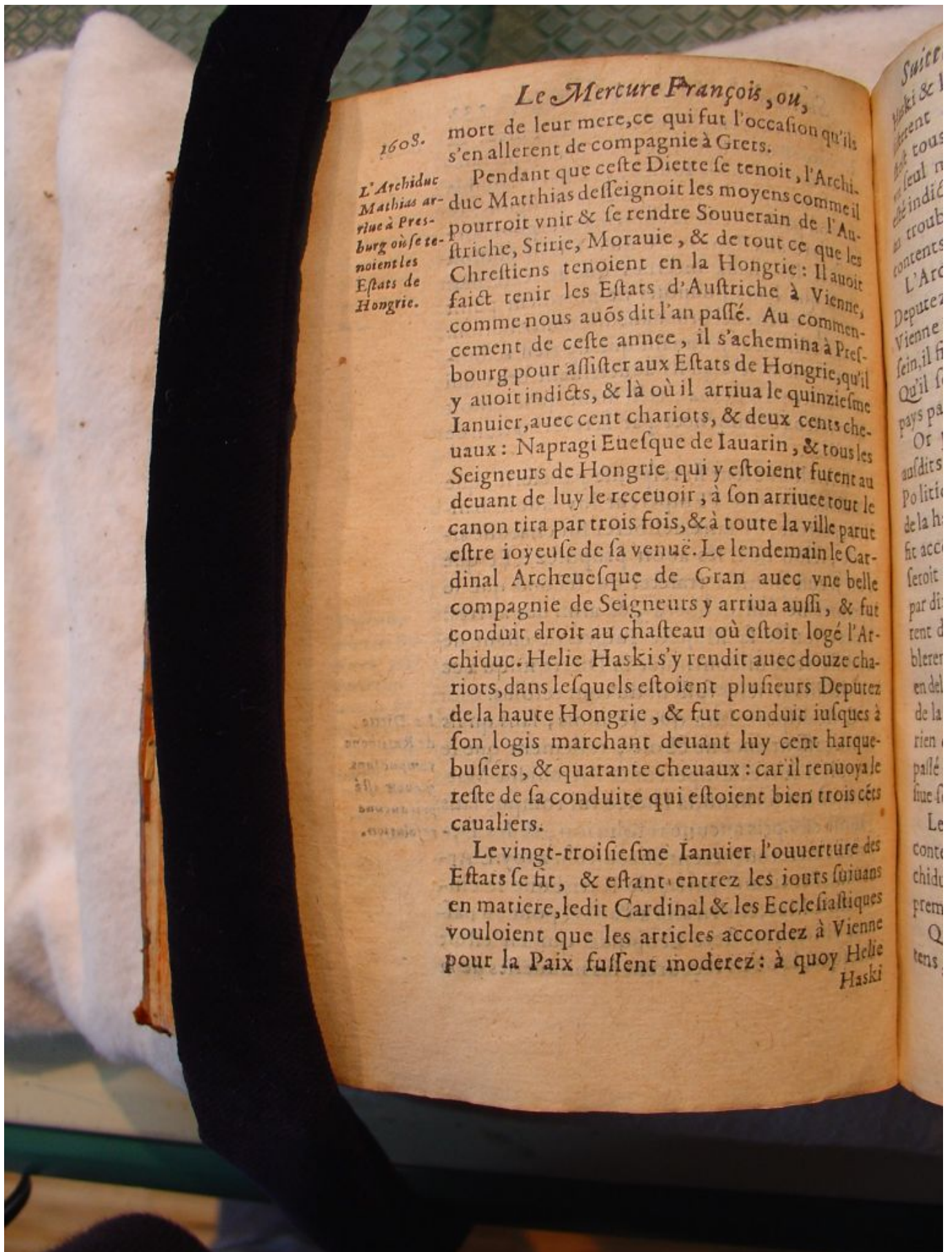
Les Catholiques & les Protestans beurent d'accord en ce festin, mais estans retournez en l'Assemblée ce ne furent que controuerles entr'eux. Les vns voulans traicter du second article, & les autres du premier: L'Archiduc Ferdinand s'ennuyant de la longueur qu'ils tenoient, & qu'ils n'aduançoient rien, leur dit, que sa Majesté Imperiale ayant eu aduis des dissensions qui estoient entr'eux, en auoit esté grandement attristee, c'estoit pourquoy elle l'auoit chargé par lettres de leur dire, où qu'ils s'accordassent entr'eux, ou, qu'ils mandassent par escrit à sa M. Imperiale leurs differents, & le rapportassent à ce qu'il en ordonneroit. Ils redigerent tous leurs differents par escrit, & les communiquerent à l'Archiduc: Les Catholiques vouloient suivre l'ordre contenu aux articles, soustenans, qu'il falloit parler premierement de la contribution asseurce que l'on se-

Suite
rele pour e
les Proresta
nement ref
que l'on vo
puis on pa
la guerre
chasser le
Aussi que
qu'ils peu
Et qu'il fa
dre sur ce
les auoit
bien mie
la Iustice
L'Arc
l'instru
lee, por
ticle, se
l'on n'e
premier
l'intent
ne disse
que le
Cest
aduanq
trouble
thias, e
y auoit
putez s
chiduc
quiesm
fant vi
Eue sq

1608_232r.jpg



1608_232v.jpg



1608.

*L'Archiduc
Matthias ar-
riue à Pres-
bourg où se te-
noient les
Estats de
Hongrie.*

Le Mercure François, ou,

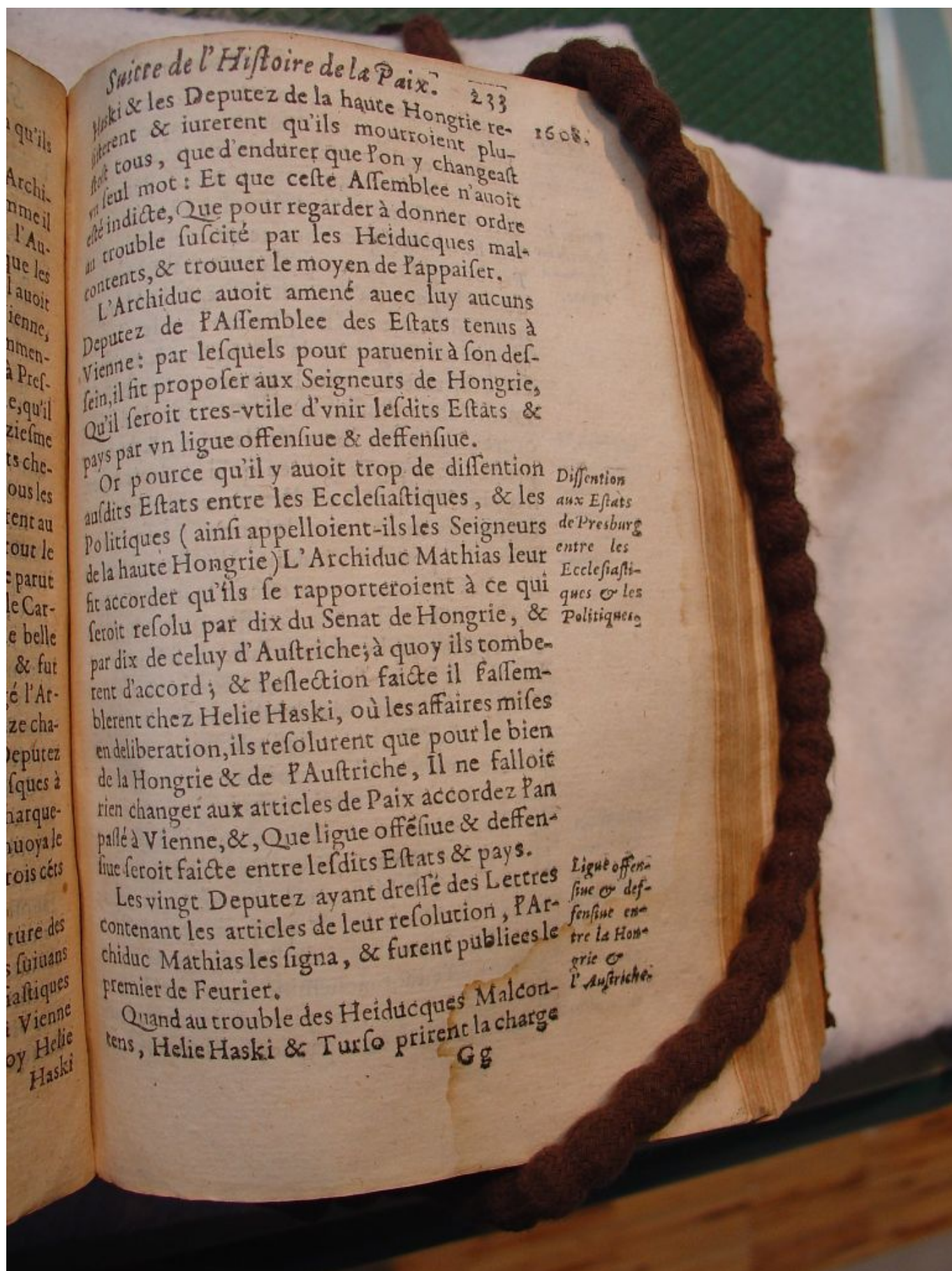
mort de leur mere, ce qui fut l'occasion qu'ils s'en allerent de compagnie à Grets.

Pendant que ceste Diette se tenoit, l'Archiduc Matthias desseignoit les moyens comme il pourroit vnr & se rendre Souuerain de l'Autriche, Stirie, Moraue, & de tout ce que les Chrestiens tenoient en la Hongrie: Il auoit faiët tenir les Estats d'Autriche à Vienne, comme nous auôs dit l'an passé. Au commencement de ceste annee, il s'achemina à Presbourg pour assister aux Estats de Hongrie, qu'il y auoit indiët, & là où il arriua le quinziesme Ianuier, avec cent chariots, & deux cents cheuaux: Napragi Euesque de Iauarin, & tous les Seigneurs de Hongrie qui y estoient furent au deuant de luy le receuoir, à son arriuee tout le canon tira par trois fois, & à toute la ville parut estre ioyeuse de sa venue. Le lendemain le Cardinal Archeuesque de Gran avec vne belle compagnie de Seigneurs y arriua aussi, & fut conduit droit au chasteau où estoit logé l'Archiduc. Helie Haski s'y rendit avec douze chariots, dans lesquels estoient plusieurs Deputez de la haute Hongrie, & fut conduit iusques à son logis marchant deuant luy cent harquebusiers, & quarante cheuaux: car il renuoya le reste de sa conduite qui estoient bien trois cëts cavaliers.

Le vingt-troisiesme Ianuier l'ouuerture des Estats se fit, & estant entrez les iours suiuaus en matiere, ledit Cardinal & les Ecclesiastiques vouloient que les articles accordez à Vienne pour la Paix fussent moderez: à quoy Helie Haski

*Suice
Haski & l
liberté
de tous
seul n
cë indië
troub
conten
L'Arc
Depute
Vienne
sein, il f
Qu'il f
pays pa
Or
ausdits
Politie
de la h
fit acc
seroit
par di
rent d
blerer
en del
de la
rien
passé
sue f
Le
cont
chid
prem
Q
tens*

1608_233r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix.

233

1608.

Haski & les Deputez de la haute Hongrie re-
 siderent & iurerent qu'ils mourroient plu-
 tost tous, que d'endurer que l'on y changeast
 vn seul mot: Et que ceste Assemblee n'auoit
 esté indite, Que pour regarder à donner ordre
 au trouble suscitè par les Heiducques mal-
 contents, & trouuer le moyen de l'appaiser.

L'Archiduc auoit amené avec luy aucuns
 Deputez de l'Assemblee des Estats tenus à
 Vienne: par lesquels pour paruenir à son des-
 sein, il fit proposer aux Seigneurs de Hongrie,
 Qu'il seroit tres-vtile d'vnir lesdits Estats &
 pays par vn ligue offensive & deffensue.

Or pource qu'il y auoit trop de dissention
 ausdits Estats entre les Ecclesiastiques, & les
 Politiques (ainsi appelloient-ils les Seigneurs
 de la haute Hongrie) L'Archiduc Mathias leur
 fit accorder qu'ils se rapporteroient à ce qui
 seroit resolu par dix du Senat de Hongrie, &
 par dix de celuy d'Austriche; à quoy ils tombe-
 rent d'accord; & l'election faicte il lassem-
 blerent chez Helie Haski, où les affaires mises
 en deliberation, ils resolurent que pour le bien
 de la Hongrie & de l'Austriche, Il ne falloit
 rien changer aux articles de Paix accordez par
 passé à Vienne, & Que ligue offensue & deffen-
 sive seroit faicte entre lesdits Estats & pays.

Les vingt Deputez ayant dressé des Lettres
 contenant les articles de leur resolution, l'Ar-
 chiduc Mathias les signa, & furent publiees le
 premier de Feurier.

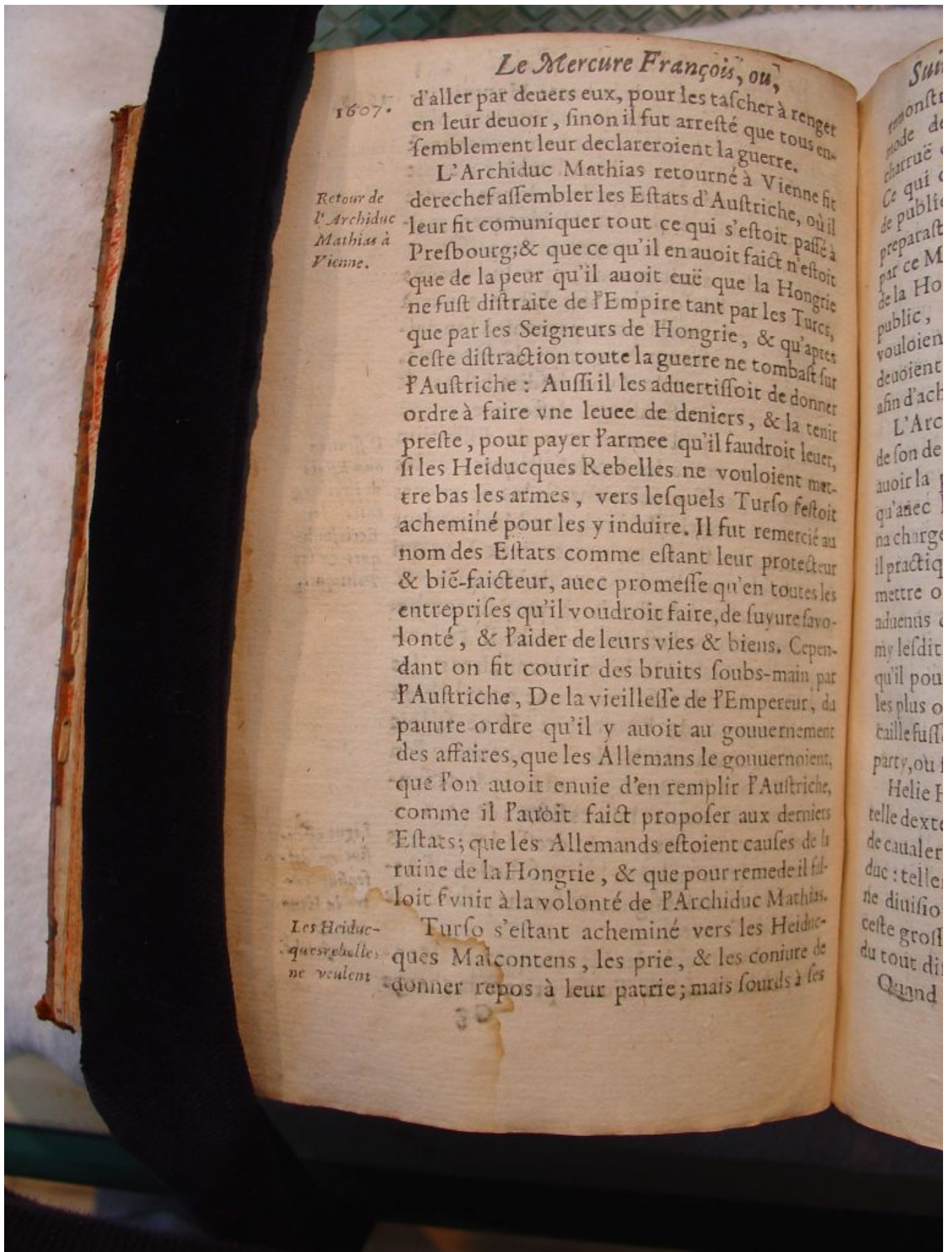
Quand au trouble des Heiducques Malcon-
 tens, Helie Haski & Turso prirent la charge

Gg

*Dissention
 aux Estats
 de Presburg
 entre les
 Ecclesiasti-
 ques & les
 Politiques.*

*Ligue offen-
 sive & def-
 sensive en-
 tre la Hon-
 grie &
 l'Austriche.*

1608_233v.jpg



Le Mercure François, ou

1607.

d'aller par deuers eux, pour les tascher à renge
en leur deuoir, sinon il fut arresté que tous en
semblement leur declareroient la guerre.

*Retour de
l'Archiduc
Mathias à
Vienne.*

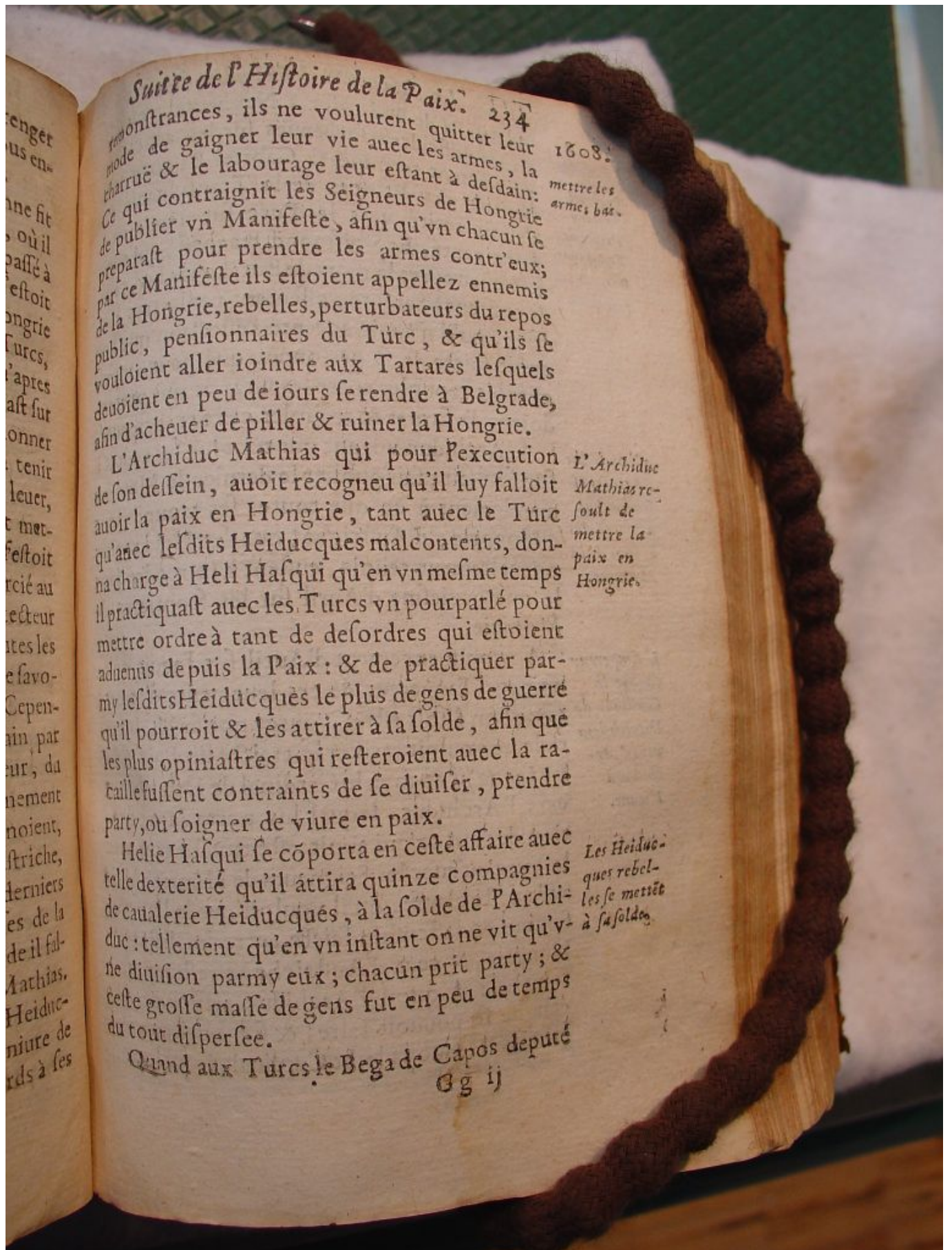
L'Archiduc Mathias retourné à Vienne fit
derechef assembler les Estats d'Autriche, où il
leur fit comuniquer tout ce qui s'estoit, où il
Presbourg; & que ce qu'il en auoit fait passé à
que de la peur qu'il auoit eue que la Hongrie
ne fust distraite de l'Empire tant par les Turcs,
que par les Seigneurs de Hongrie, & qu'apres
ceste distraction toute la guerre ne tombast sur
l'Autriche: Aussi il les aduertissoit de donner
ordre à faire vne leuee de deniers, & la tenir
preste, pour payer l'armee qu'il faudroit leuer,
si les Heiducques Rebelles ne vouloient met-
tre bas les armes, vers lesquels Turso festoit
acheminé pour les y induire. Il fut remercié au
nom des Estats comme estant leur protecteur
& biē-faicteur, avec promesse qu'en toutes les
entreprises qu'il voudroit faire, de luyure favo-
lonté, & Paider de leurs vies & biens. Cepen-
dant on fit courir des bruits soubz-main par
l'Autriche, De la vieillesse de l'Empereur, du
pauvre ordre qu'il y auoit au gouvernement
des affaires, que les Allemans le gouuernoient,
que l'on auoit enuie d'en remplir l'Autriche,
comme il l'auoit fait proposer aux derniers
Estats; que les Allemans estoient causes de la
ruine de la Hongrie, & que pour remede il fal-
loit s'vuir à la volonté de l'Archiduc Mathias.

*Les Heiduc-
ques rebelles
ne veulent*

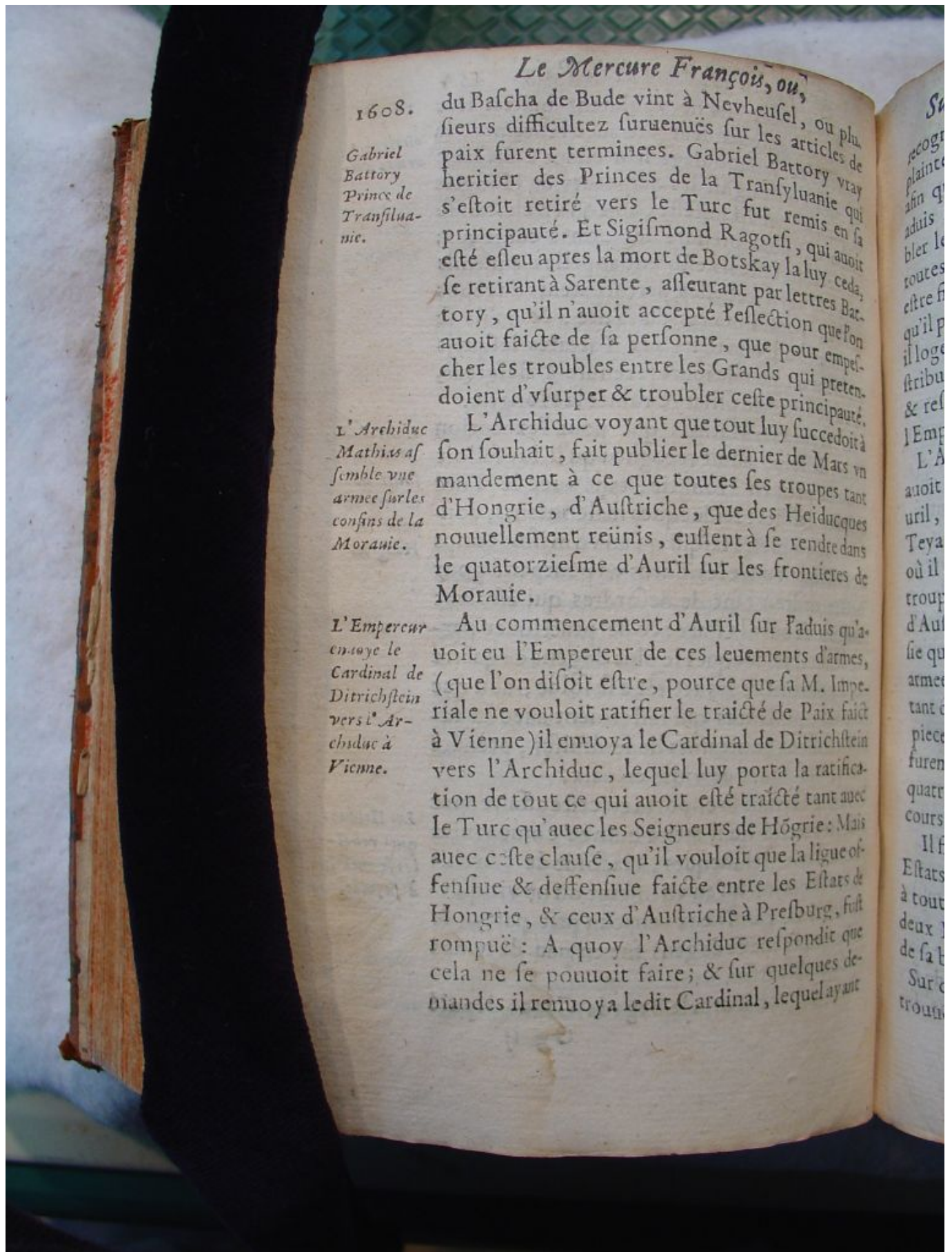
Turso s'estant acheminé vers les Heiduc-
ques Malcontens, les prie, & les coniuere de
donner repos à leur patrie; mais sourds à ses

Suiv
monste
mode de
charruē
Ce qui
de publi
preparat
par ce M
de la Ho
public,
vouloien
deuoient
afin d'ach
L'Arc
de son de
auoir la
qu'avec
na charge
il practiq
mettre o
aduennis
my lesdit
qu'il pou
les plus o
taille fuff
party, où
Helie F
telle dext
de caualer
duc: telle
ne diuifio
ceste gross
du tout di
Quand

1608_234r.jpg



1608_234v.jpg



1608.

*Gabriel
Battory
Prince de
Transilua-
nie.*

*L'Archiduc
Mathias af
semble vne
armee sur les
confins de la
Moravie.*

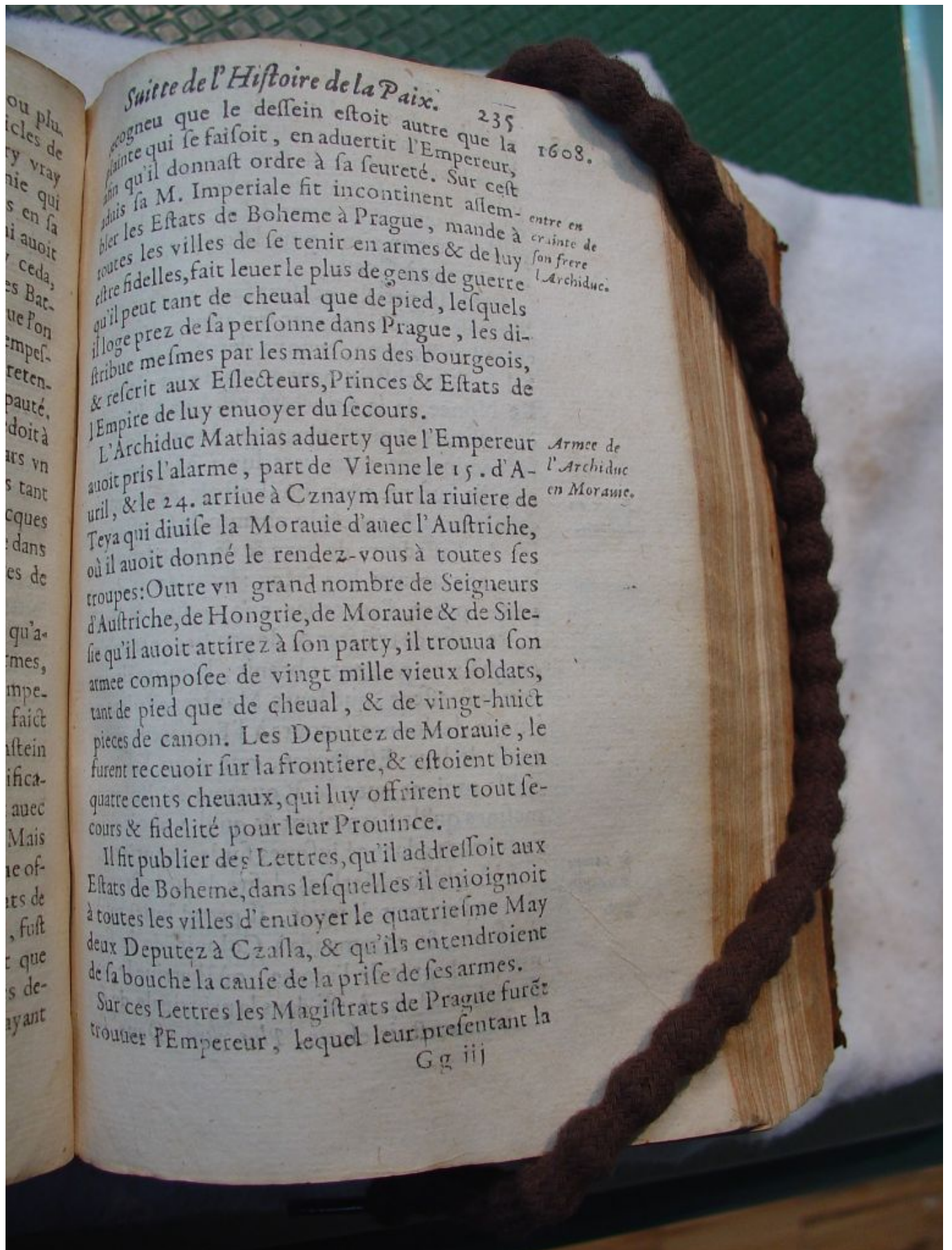
*L'Empereur
envoye le
Cardinal de
Ditrichstein
vers l'Ar-
chiduc à
Vicnne.*

Le Mercure François, ou,
du Bascha de Bude vint à Nevheusel, ou plu-
sieurs difficultez suruenuës sur les articles de
paix furent terminees. Gabriel Battory vray
heritier des Princes de la Transylvanie vray
s'estoit retiré vers le Turc fut remis en sa
principauté. Et Sigismond Ragotfi, qui auoit
esté esleu apres la mort de Botskay la luy ceda,
se retirant à Sarente, asseurant par lettres Bat-
tory, qu'il n'auoit accepté l'essection que l'on
auoit faicte de sa personne, que pour empes-
cher les troubles entre les Grands qui preten-
doient d'vsurper & troubler ceste principauté.

L'Archiduc voyant que tout luy succedoit à
son souhait, fait publier le dernier de Mars vn
mandement à ce que toutes ses troupes tant
d'Hongrie, d'Autriche, que des Heiducques
nouuellement reünis, eussent à se rendre dans
le quatorzième d'Auril sur les frontieres de
Moravie.

Au commencement d'Auril sur l'aduis qu'a-
uoit eu l'Empereur de ces leuements d'armes,
(que l'on disoit estre, pource que sa M. Impe-
riale ne vouloit ratifier le traicté de Paix faict
à Vienne) il enuoya le Cardinal de Ditrichstein
vers l'Archiduc, lequel luy porta la ratifica-
tion de tout ce qui auoit esté traicté tant avec
le Turc qu'avec les Seigneurs de Hōgrie: Mais
avec ceste clause, qu'il vouloit que la ligue of-
fensue & deffensue faicte entre les Estats de
Hongrie, & ceux d'Autriche à Presburg, fust
rompuë: A quoy l'Archiduc respondit que
cela ne se pouuoit faire; & sur quelques de-
mandes il renuoya ledit Cardinal, lequel ayant

1608_235r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix.

235

1608.

...ogneu que le dessein estoit autre que la
...ainte qui se faisoit, en aduertit l'Empereur,
...in qu'il donnast ordre à sa seureté. Sur cest
...chais sa M. Imperiale fit incontinent assem-
bler les Estats de Boheme à Prague, mande à
toutes les villes de se tenir en armes & de luy
estre fidelles, fait leuer le plus de gens de guerre
qu'il peut tant de cheual que de pied, lesquels
il loge prez de sa personne dans Prague, les di-
stribue mesmes par les maisons des bourgeois,
& rescrit aux Eslecteurs, Princes & Estats de
l'Empire de luy enuoyer du secours.

*entre en
crainte de
son frere
l'Archiduc.*

L'Archiduc Mathias aduertiy que l'Empereur
auoit pris l'alarme, part de Vienne le 15. d'A-
uril, & le 24. arriue à Czaym sur la riuere de
Teya qui diuise la Morauie d'avec l'Austriche,
où il auoit donné le rendez-vous à toutes ses
troupes: Outre vn grand nombre de Seigneurs
d'Austriche, de Hongrie, de Morauie & de Sile-
sie qu'il auoit attirez à son party, il trouua son
armee composee de vingt mille vieux soldats,
tant de pied que de cheual, & de vingt-huict
pieces de canon. Les Deputez de Morauie, le
furent receuoir sur la frontiere, & estoient bien
quatre cents cheuaux, qui luy offrirent tout se-
cours & fidelité pour leur Prouince.

*Armee de
l'Archiduc
en Morauie.*

Il fit publier des Lettres, qu'il adressoit aux
Estats de Boheme, dans lesquelles il enioignoit
à toutes les villes d'enuoyer le quatriesme May
deux Deputez à Czassa, & qu'ils entendoient
de sa bouche la cause de la prise de ses armes.

Sur ces Lettres les Magistrats de Prague furent
trouuer l'Empereur, lequel leur presentant la

G g iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan